

maintient plus sûrement que toutes les leçons. L'œil, suivant la remarque d'un ancien, instruit tout autrement que l'oreille :

Segnius irritant animum demissa per aures

*Quàm quæ sunt oculis subjecta fidelibus , & quæ
ipse sibi tradit spectator. H. a. p.*

Ce n'est pas qu'à cela il ne faille ajouter des leçons; mais li ne faut pas les isoler; & elles ne doivent être que l'explication des cartes. Il faut sur-tout se garder de ces longues récitations mécaniques qui réduisent la géographie à une affaire de mémoire, aussi rebutante que peu durable. Les vers techniques sur-tout font un grimoire qui n'est propre qu'à dégrader l'intelligence *. En les retranchant de la géographie du P. Buffier, on pourra la regarder comme la meilleure pour les jeunes gens, la plupart des autres étant ou trop étendues, ou singulièrement défectueuses (a).

* 15. Nov.
1774, p. 572.
— 15. Avr.
1775, p. 563.
l'excepte
les livres
élémentaires
des lan-
gues.

* 15. Juin
1778, p. 255.

Tom. I, p.
297.

(a) Parmi ces dernières on doit placer de préférence celle de Mr. Nicolle de Lacroix. 2 vol. in-12. Outre les fautes inévitables dans ces sortes d'ouvrages, comme je l'ai observé ailleurs*, il y en a dans celui-ci d'un genre particulier, & dont il est impossible de deviner la source. Par ex. Arlon, marquisat appartenant au Roi de Prusse. J'ai fait observer depuis peu à un de mes amis plus de cent erreurs de cette espèce dans ce livre, qui jouit néanmoins de la confiance de ceux qui n'ont pas voyagé hors de la France.

